

Lettre économique BCVs

En collaboration avec la Chambre Valaisanne de Commerce et d'Industrie (CVCI)

Juillet 2021



Banque Cantonale
du Valais



Editorial de la Banque Cantonale du Valais

Commentaire sectoriel pour l'économie valaisanne

L'innovation comme réponse à la récession



Oliver Schnyder
Président de
la Direction générale
Banque Cantonale du Valais

Les mesures d'endiguement de la pandémie ont engendré en 2020 une récession plus profonde encore que celle de la crise financière de 2009. Afin de soutenir l'économie valaisanne durant cette période et permettre aux entreprises et indépendants de disposer de liquidités supplémentaires, la Banque Cantonale du Valais (BCVs) a suspendu les amortissements sur les crédits des entreprises et des indépendants durant l'année 2020. Cette mesure a précédé le programme de prêts Covid instauré par la Confédération auquel la BCVs a également participé. Le cumul de ces mesures représente plus de 370 millions de francs mis à disposition de l'économie valaisanne. La BCVs a également procédé à une dotation exceptionnelle de 500'000 francs à sa Fondation du 100^e, destinée aux associations valaisannes ayant œuvré en faveur des personnes fragilisées par la pandémie.

La contraction du PIB qui en résulte reste en effet la plus importante que la Suisse ait connue depuis 1975. Ce ralentissement conjoncturel à l'échelle mondiale a impacté l'ensemble des partenaires commerciaux de notre pays. Selon l'étude réalisée par l'Institut CREA d'économie appliquée de l'Université de Lausanne le 21 mai dernier, cette crise se distingue de la précédente notamment par la chute de la consommation des ménages. Pilier de la croissance économique, cette variable était restée en hausse en 2009; elle a diminué de près de 4.4% en 2020.

Pour autant, l'innovation ne s'est jamais aussi bien portée puisque l'année 2020 a enregistré un nombre record de créations d'entreprises. Malgré des mesures économiques contraignantes, cette dynamique positive est révélatrice du bon fonctionnement de notre économie. À ce titre, selon l'Institut des jeunes entrepreneurs (IFI), le Valais est le canton de Suisse romande qui a connu la plus forte hausse (+9%). Le comportement et les attentes des consommateurs évoluant très rapidement, créer et se réinventer en développant de nouveaux modèles d'affaires, produits ou canaux de distribution permet de répondre à ces opportunités. En tant qu'acteur-clé de l'économie valaisanne, la BCVs se réjouit d'une telle mutation.

Situation nationale et internationale

MONDE

En raison de la nette amélioration de l'économie américaine, les perspectives économiques globales sont meilleures que prévues au début de l'année 2021. Grâce à un soutien budgétaire massif et à une campagne de vaccination qui progresse rapidement, l'économie américaine devrait dépasser son niveau d'avant crise d'ici le deuxième trimestre 2021. En revanche, la reprise économique dans la zone euro est en dessous des attentes. La forte progression du nombre de cas a conduit à de nouvelles restrictions sanitaires au début de l'année. Néanmoins, une solide reprise est attendue dans la zone euro ces prochains mois.

SUISSE

La Suisse a également été confrontée, au début de l'année 2021, à de fortes mesures visant à limiter les contacts, mesures qui ont depuis été assouplies. Toutefois, la lenteur de la campagne de vaccination ne permettra pas de nouveaux assouplissements ces prochaines semaines. Une reprise générale n'est pas attendue avant l'été, à condition que la campagne de vaccination soit réussie. Sur cette base, BAK Economics prévoit pour l'année 2021 une croissance du PIB de 3.1% (2020: -3.0%; tous les chiffres corrigés compte tenu des grands événements sportifs).

Le marché du travail suisse a récemment envoyé des signaux encourageants. Après correction des variations saisonnières, le chômage a baissé d'environ 0.2% entre janvier et mars, pour s'établir à 3.3%. Toutefois, peu d'améliorations sont prévues pour l'année 2021 car de nombreuses restrictions sont encore en vigueur.

Vue d'ensemble

L'année dernière, l'économie valaisanne a enregistré un recul du PIB de 2.6%, légèrement inférieur à la moyenne suisse (-2.9%). La solide industrie chimie-pharmaceutique a notamment pu amortir le ralentissement économique.

À mesure que la campagne de vaccination progresse et que les beaux jours arrivent, les mesures de restriction devraient être progressivement levées ce qui réduira l'incertitude liée à la pandémie. Cela devrait conduire à une augmentation de la valeur ajoutée brute dans tous les secteurs. Outre la bonne vigueur de l'industrie chimie-pharmaceutique, l'industrie des biens d'investissement ainsi que le secteur de l'hôtellerie-restauration devraient également connaître une reprise très forte. De manière générale, BAK prévoit une augmentation du PIB réel du Valais de 3.4%. Cela devrait permettre à la croissance économique du canton de s'affirmer sur la moyenne nationale.

Cette croissance due à un retour à la normale devrait continuer l'année prochaine. Globalement, BAK prévoit une croissance du PIB valaisan de 3.9% pour 2022, légèrement supérieur à la moyenne nationale (+3.7%). Comme pour 2021, cette reprise sera soutenue par tous les secteurs, celui de l'hôtellerie-restauration affichant la plus forte croissance.

Secteur primaire

L'année agricole 2020 a été épargnée des aléas climatiques, ce qui a débouché sur des récoltes de bonne qualité. Cependant, le rendement brut 2020 de l'agriculture valaisanne, estimé sur la base des prix payés aux producteurs, s'est établi à 298 millions de francs. Il n'a jamais été aussi faible au cours des 35 dernières années. Le résultat économique du secteur primaire valaisan a été plombé par la chute vertigineuse du produit brut de la viticulture.

Sur le plan agronomique, les conditions météorologiques 2020 ont favorisé la qualité des cultures. Mais la sécheresse a réduit les récoltes.

La production valaisanne de fruits a marqué un recul de 9% par rapport à celle de l'année précédente. La quantité de pommes fut la plus petite des 10 dernières années. Ce phénomène n'a touché que le Valais, le reste de la Suisse ayant produit des quantités comparables à 2019. La production d'abricots s'est également contractée de 10% : le Valais a néanmoins couvert la moitié de la demande en fruits frais sur le marché suisse. Les volumes de baies ont aussi affiché un recul de 10 à 15%. En revanche, la récolte de poires fut abondante. Pour les légumes, la baisse par rapport à l'année précédente s'est chiffrée à 14%, amplifiée par le recul des surfaces de carottes et d'asperges vertes.

La sécheresse estivale a fortement impacté la viticulture. La production de raisins figure parmi les plus faibles de ces 50 dernières années. Les vins du millésime 2020 offrent une qualité exceptionnelle.

Les exploitations laitières valaisannes ont produit près de 39'000 tonnes de lait. Le léger recul de rendement a concerné uniquement le lait destiné à l'industrie, en raison des prix insuffisants versés aux producteurs. Parallèlement, la transformation en fromage s'est maintenue, malgré

une légère baisse de production de Raclette du Valais AOP décidée par l'interprofession au printemps afin d'équilibrer les stocks à la demande. Les céréales ont atteint des quantités dans la moyenne pluriannuelle. La qualité boulangère des céréales panifiables fut bonne. La météo sèche durant les récoltes a permis de moissonner des grains à pleine maturité, ce qui a évité le séchage coûteux lors de la mise en silos.

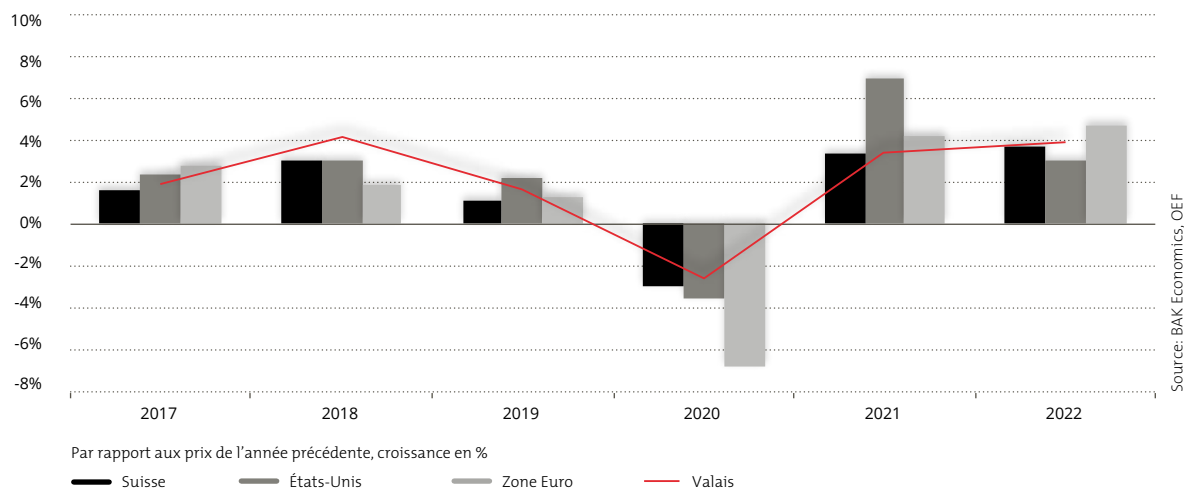
Sur le plan commercial, l'année 2020 a été marquée par le semi-confinement imposé par le Conseil fédéral au printemps puis à l'automne pour maîtriser la pandémie de coronavirus. La fermeture des frontières et le télétravail ont changé les habitudes des consommateurs qui ont privilégié l'achat de denrées alimentaires indigènes.

Les fruits et légumes se sont écoulés sans difficulté. Ils ont généré un rendement brut légèrement supérieur à 80 millions de francs.

Les vins suisses ont connu un destin opposé: leurs ventes se sont contractées en raison la fermeture des établissements de l'HORECA, de l'absence de touristes étrangers et de l'annulation des manifestations économiques, culturelles et sportives. Les mesures de soutien décidées par la Confédération et les cantons n'ont pas suffi pour relancer ce secteur d'activité, économiquement central pour l'agriculture valaisanne. Le rendement brut s'est effondré à moins de 130 millions de francs, en perte de 40 millions face à la moyenne décennale.

La commercialisation de la viande a aussi souffert de la fermeture des cafés et restaurants. La filière a immédiatement mis en place des mesures de stockage qui ont permis de rééquilibrer rapidement le marché. En fin d'année, le manque de veaux et de vaches s'est répercuté positivement sur les prix à la production. Le rendement brut de la production animale, production laitière comprise, a dépassé les 80 millions de francs.

Evolution du produit intérieur brut réel



La valeur des récoltes de céréales et autres cultures des champs est restée stable à environ 8 millions de francs.

A ces chiffres s'ajoutent les paiements directs d'un montant stable de 127 millions de francs. Ces contributions publiques indemnisent les prestations d'intérêt général, comme par exemple l'entretien du milieu rural suisse ou l'occupation décentralisée du territoire, qui ne sont pas rémunérées par le marché.

L'Office fédéral de la statistique (OFS) établit la valeur totale de la production agricole par canton. Cette valeur se distingue du rendement brut mentionné ci-dessus par le fait qu'elle intègre également la création de plus-value liée à la transformation des produits agricoles sur les exploitations. Par exemple, le lait transformé à la ferme est valorisé comme fromage. Le secteur agricole de notre canton a créé en 2020 une valeur totale de 529 millions de francs hors paiements directs, soit 5% de moins qu'en 2019.

En y retranchant le coût des agents de production, l'OFS a estimé la valeur ajoutée brute de l'agriculture valaisanne à 280 millions de francs, soit 20 millions de moins que 12 mois plus tôt.

Le revenu net d'entreprise correspond au solde de valeur ajoutée, paiements directs compris, après déduction des amortissements, salaires des employés, fermages, intérêts et impôts. En 2020, il a chuté à 156 millions de francs. L'agriculture valaisanne pointait au neuvième rang du classement des cantons, en recul de deux places. Le Valais est l'un des onze cantons dans lesquels les exploitations agricoles prises dans leur ensemble génèrent un revenu sectoriel positif avant subventions publiques.

Evolution de la surface agricole et des exploitations de 2001 à 2020

La surface agricole, hors alpages, a diminué de 8% au cours des 20 dernières années. Le nombre d'exploitations a chuté de moitié, principalement de par l'abandon des petites exploitations pluriactives. Il y a 20 ans, deux tiers des exploitants travaillaient à temps partiel dans l'agriculture ; aujourd'hui la majorité des producteurs sont actifs à plein temps sur leurs domaines.

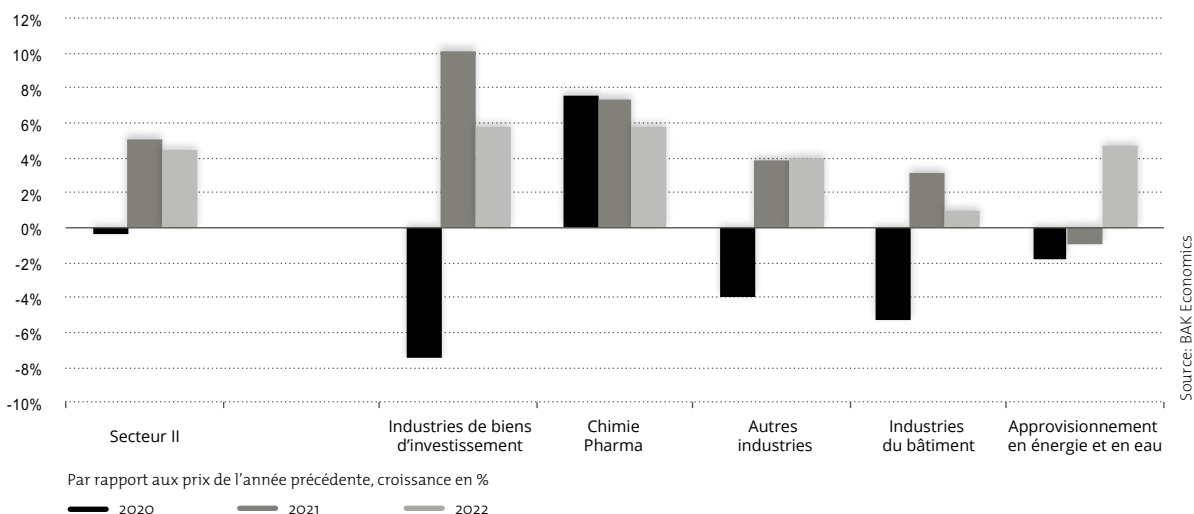
En 2001, 3% des exploitations pratiquaient la culture biologique. Ce chiffre a quintuplé en 20 ans. Dans ce même laps de temps, la surface cultivée en bio a triplé en Valais. Pointant à 25 ha, la surface moyenne des fermes bio surpasse d'un quart celle des exploitations non bio.

Pierre-Yves Felley

Directeur de la Chambre valaisanne d'agriculture

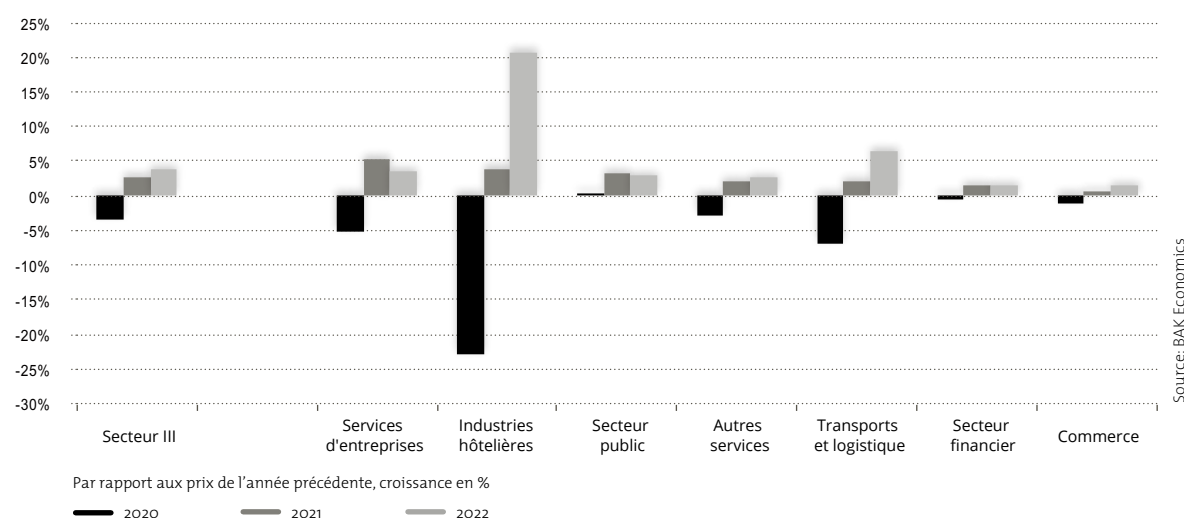
Secteur secondaire

Évolution de la valeur ajoutée brute dans les branches industrielles



Secteur tertiaire

Évolution de la valeur ajoutée brute dans le secteur des services



Secteur secondaire

Après des taux de croissance élevés ces dernières années, le secteur secondaire a connu un effondrement en 2020, en raison de la pandémie mondiale. Avec un recul de la valeur ajoutée réelle de 0.3%, le secteur secondaire valaisan ne s'en tire pas trop mal. C'est surtout l'industrie chimie-pharmaceutique qui a pu contrer la tendance négative de ce secteur. En revanche, l'industrie des biens d'investissement a enregistré une baisse particulièrement importante de la valeur ajoutée. Pour l'année en cours ainsi que la suivante, BAK s'attend à une forte croissance du secteur secondaire, avec respectivement 5.0% et 4.4%.

CHIMIE-PHARMACEUTIQUE

Comme pour les années précédentes et malgré la pandémie, l'industrie chimie-pharmaceutique a été le principal moteur de croissance du secteur secondaire en Valais. Les chiffres d'exportation de matières premières chimiques et de matériaux de base ont connu une progression spectaculaire par rapport à l'année précédente. Pour 2021, BAK reste optimiste et prévoit une nouvelle forte augmentation de 7.2% de la valeur ajoutée brute. L'année prochaine, la dynamique devrait fléchir un peu, mais rester largement positive avec un taux de croissance de 5.8%.

BIENS D'INVESTISSEMENT

L'année dernière, l'industrie des biens d'investissement est la branche du secteur secondaire qui a le plus souffert de la pandémie et de l'incertitude. Cela a entraîné une baisse massive de 7.4% de la valeur ajoutée brute. Les exportations de biens appartenant aux groupes «instruments de précision, montres et bijoux» et «aluminium» se sont pratiquement effondrées. En raison de l'effondrement particulièrement sévère, l'effet de rattrapage en vue d'un retour à la normale de l'activité économique devrait toutefois être particulièrement fort. Sur cette base, BAK prévoit une forte croissance des biens d'investissement pour l'année en cours (+10%) et la suivante (+5.7%).

CONSTRUCTION

En 2020, le secteur valaisan de la construction a enregistré un recul de 5.2%. Néanmoins, ceci n'est pas essentiellement dû à la pandémie, mais s'explique avant tout par les chiffres en baisse des permis de construire l'année précédente. Le nombre de demandes de permis de construire a également enregistré des chiffres en baisse en 2020. Même si le secteur bénéficie d'un retour à la normale pour l'année en cours, il risque de perdre à nouveau son élan en 2022. BAK prévoit une croissance de la valeur ajoutée de 3.1% pour 2021 et de 1.0% pour l'année suivante.

Secteur tertiaire

En raison des mesures de restriction sanitaires, le secteur tertiaire a connu une perte de vitesse en 2020, sa valeur ajoutée réelle diminuant de 3.4%. Le secteur de l'hôtellerie-restauration en particulier a connu un effondrement complet, en raison des restrictions des voyages internationaux. De plus, les services liés aux entreprises, ainsi que les transports et l'entreposage, ont subi des baisses particulièrement importantes de la valeur ajoutée. Dans le cadre d'un retour à la normale, BAK prévoit une croissance de la valeur ajoutée du secteur tertiaire de 2.6% pour l'année en cours. Un taux de croissance positif est également attendu pour 2022 (+3.8%).

INDUSTRIE HÔTELIÈRE

L'industrie hôtelière valaisanne comprend l'hébergement et la restauration, y compris la consommation non-touristique. Le nombre de nuitées en Valais a connu une chute vertigineuse de 24.3% en 2020 par rapport à l'année précédente. Alors que le nombre de nuitées des hôtes nationaux a légèrement augmenté malgré la pandémie, les nuitées des hôtes étrangers se sont, sans surprise, complètement effondrées. Avec les progrès de la campagne de vaccination mondiale, les perspectives sont bien meilleures. Toutefois, l'effet de rattrapage dans le secteur de l'hôtellerie est quelque peu retardé, car la liberté totale de voyager à l'étranger risque de prendre un peu plus de temps que d'autres mesures d'assouplissement. BAK s'attend donc à ce que l'hôtellerie valaisanne connaisse une croissance de 3.8% en 2021, tandis que l'année prochaine, la croissance sera nettement plus élevée, avec 20.7%.

COMMERCE

Par rapport à d'autres secteurs, le commerce est sorti relativement indemne de la crise l'année dernière. La valeur ajoutée réelle de ce secteur n'a subi qu'une baisse de 1.2%. Pour l'année à venir, BAK prévoit une très légère augmentation de la valeur ajoutée dans le secteur du commerce (+0.5%). Cette quasistagnation est due d'une part à la fermeture de nombreux magasins de détail en raison des mesures de protection du Conseil fédéral au début 2021. D'autre part, les impulsions positives des touristes se feront encore sentir pour la plupart seulement dans un avenir proche. En 2022, les échanges devraient s'accélérer légèrement. Toutefois, la croissance de la valeur ajoutée restera modérée, à 1.5%.

Point de vue de la Chambre Valaisanne de Commerce et d'Industrie

Tirer les bonnes leçons de la crise



Vincent Riesen
Directeur de
la Chambre Valaisanne
de Commerce et d'Industrie



Dans chaque crise se trouvent des opportunités et des leçons à tirer. Il sera essentiel de regarder ces derniers mois avec humilité et avec une bonne dose de critique. Trois constats paraissent importants. Le premier est de voir comment une vie de labeur et d'ambitions professionnelles peut rapidement disparaître en quelques mois d'inactivité forcée. Le cri du cœur des gens touchés a été sans appel: «laissez-nous travailler!» Deuxièmement, nous avons vu à quel point l'activité économique crée du lien social et contribue à donner du sens à nos vies. Elle aide à l'épanouissement des individus et leur permet de rêver à de nouveaux horizons. Elle a fait la prospérité de notre pays. L'économie de marché et les vertus libérales doivent perdurer. Troisièmement, cette crise a mis en lumière l'importance pour l'Etat d'avoir des finances saines et une politique de dépenses raisonnable: en cas de nécessité, il peut intervenir avec davantage de marge de manœuvre.

L'année 2020 marquera à coup sûr un tournant pour la société en général et l'économie en particulier. Le choc de grande ampleur qu'a été la pandémie de Covid-19 a nécessité des mesures et des réponses exceptionnelles. Nous avons accepté de fortes restrictions de nos libertés personnelles et sociales, de graves dommages à des pans entiers de l'économie, ou encore le recours massif à la dette pour que l'Etat puisse jouer son rôle de dernier ressort et préserver au mieux la population et le tissu économique.

Si cette année 2020 a été marquée par les mesures strictes imposées par l'autorité, on se souviendra aussi de la résilience de l'économie valaisanne. Nombre de restaurateurs ont développé des prestations de *take-away* ou de livraison à domicile. Nombre de petits commerçants ont développé la vente en ligne ou le *click-and-collect*. Nombre de PME industrielles ont orienté leur production vers des produits nécessaires à la lutte contre le virus. La grande distribution a fait preuve d'une remarquable réactivité pour respecter des règles sanitaires qui changeaient parfois du vendredi au lundi. Les destinations touristiques, remontées mécaniques en tête, ont mis en place des dispositifs qui ont permis de sauver la saison hivernale de tous les acteurs. Fil rouge de cette adaptation, la digitalisation de l'économie valaisanne, déjà bien engagée, se poursuit à l'image de la création du Swiss Digital Center. Enfin si on a beaucoup parlé des secteurs impactés, il ne faut pas oublier que la diversification significative du tissu économique valaisan et sa forte orientation vers l'innovation ont permis d'amortir le choc. Le secteur de la biotechnologie, avec son fleuron Lonza, en est le meilleur exemple.

